



Chères sœurs,

Aujourd'hui, 2 décembre 2022, dans la communauté DM de Varsovie (Pologne), à 05 h : 00, le Seigneur a appelé notre sœur à la vie sans fin

**SR M. SCHOLASTYKA – ANTONINA MARIA SZYMAŃSKA
née le 4 mai 1937 à Pleszew (Gniezno).**

Antonina, cinquième de six enfants, de Feliks et de Jadwiga, a été baptisée le 16 mai dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste. Elle grandit dans une famille qui défend sa foi catholique dans un milieu social dominé par le communisme. L'amour pour la Vierge Marie, Notre-Dame de Czestochowa, Reine de Pologne, l'aide à faire des choix courageux comme celui de suivre généreusement le Divin Maître dans une nouvelle Congrégation en Pologne, présence qui cherchait le moyen d'affirmer son identité dans l'Église polonaise.

A 20 ans, elle décide donc d'entrer chez les Sœurs Disciples du Divin Maître. Dans la demande d'admission, elle écrit : "Je veux offrir ma vie en sacrifice à Dieu, afin qu'à travers elle je puisse Le glorifier et aider les autres à parvenir au salut". Le curé la présente comme une fille de prière et d'engagement apostolique.

Antonina est accueillie dans la communauté « Reine de la Pologne » à Czestochowa le 10 mars 1958. Après le noviciat, elle fait la première profession le 8 septembre 1961 et la profession perpétuelle le 8 septembre 1967, toujours à Czestochowa. A la profession religieuse, elle reçoit le nom de Sr M. Scholastyka et célébrera sa fête patronale le 10 février, avec toute la Congrégation en son *dies natalis ce jour-là*.

Dans l'exercice de la mission, elle a collaboré dans la mesure du possible avec la communauté naissante des Sœurs Disciples qui, en raison du régime communiste, a dû s'adapter à œuvrer dans la clandestinité, tant pour la fabrication des chapelets que pour la confection des vêtements liturgiques.

En 1972, elle est supérieure déléguée *ad tempus* à Grabówka ; en 1974, elle est cuisinière à Czestochowa RA ; en 1983, elle est sacristine à Łapy. En 1986, elle séjourne quelque temps en Italie à la maison de formation à San Paolo de Rome et suit en même temps un cours formation continue. De retour en Pologne en 1995, elle collaborera dans la Communauté de nos frères pauliniens. En 1999, elle est transférée à la Maison de Warszawa où elle occupera successivement les fonctions de cuisinière, de sœur portière et de chargée du réfectoire.

Toutes les sœurs, jeunes et moins jeunes, l'appelaient affectueusement "grand-mère". Elle était forte de caractère, et avait en particulier un sens de l'humour, elle était parfois rude, mais elle savait toujours s'excuser pour l'ennui qu'elle causait par ses propos, même lorsqu'elle devait le faire avec une sœur beaucoup plus jeune. Cela suscitait le respect et l'admiration de toutes. Elle avait un amour particulier et le souci de prier pour les prêtres et les frères de la Société Saint-Paul, qu'elle a servis en tant que cuisinière pendant plusieurs années. Les frères soulignent son zèle, son dévouement et son souci des vocations. Un prêtre se souvient : « Elle entourait de prières et d'attentions les premiers pauliniens polonais et nous trouvait toujours quelque chose à manger, surtout quand nous n'avions pas encore notre maison ». Un autre précise : « Elle était très proche de nous. Nous la percevions comme une femme de foi car nous la voyions souvent en prière. Elle vibrait de sa vocation, calme et pas imposante dans son travail, immensément accueillante et ouverte aux personnes, cela était particulièrement évident dans les difficiles années soixante-dix. Elle disait toujours que le plus important était de vivre selon la volonté de Dieu. Au séminaire, nous l'appelions affectueusement "Tante Scolastica" ».

Une des sœurs disciples raconte avec gratitude : « Je me souviens la première fois que je suis venue rendre visite aux religieuses à Warszawa, quelques mois avant de les rejoindre, le soir, assise seule dans la chapelle, je pleurais beaucoup. Il m'était difficile de discerner ma vocation, surtout parce que j'avais beaucoup de difficultés au niveau de ma famille et tout était très douloureux pour moi. « Grand-mère Scholastyka » entra dans la chapelle et, entendant mes pleurs, au bout d'un moment elle s'est approchée et me dit : « Parfois il faut souffrir. Dieu ne nous promet pas du tout que ce chemin sera facile. Mais, quoi qu'il en coûte, ça vaut le coup ! ». Ce simple message d'une sœur âgée et probablement expérimentée était, et reste, très important pour moi. Dans les années suivantes, vivant également dans la même communauté, j'ai souvent eu l'occasion de constater comment cette religieuse vivait sa vie, ses joies et ses nombreuses souffrances chaque jour, comme un don, comme un sacrifice offert à Dieu par amour pour les prêtres, les jeunes, de tous ceux qui lui confiait leurs intentions, et aussi pour les intentions de la Famille paulinienne, de toute l'Église et du monde".

Elle aimait les livres, tant les anciens que les nouveaux : sa chambre ressemblait à une bibliothèque. On la voyait souvent penchée sur un cahier dans lequel elle gardait des notes spirituelles et notait des passages de livres, des prières, des sermons et des conférences. Elle aimait « bricoler » : crocheter, coudre à la main surtout des livres, mais aussi divers petits contenants, des pots à crayons, des sacs pour la toilette personnelle, etc. Elle voulait toujours être utile, toujours prête à remplacer ses sœurs, tant que ses forces le lui permirent. On pouvait compter sur elle pour les tours d'adoration, même la nuit. Elle a toujours été ponctuelle et fidèle à notre apostolat fondamental eucharistique, sacerdotal et liturgique. Dans ces dernières années, elle passait plusieurs heures par jour à la chapelle.

En été 2022, on lui a diagnostiqué un cancer gastrique malin de quatrième grade. Tant qu'elle pouvait marcher, on la retrouvait toujours à la chapelle, à l'Eucharistie et à l'adoration du Saint-Sacrement. Pourtant, la maladie a progressé et le cancer s'est propagé. Elle a passé les deux derniers mois alitée, assistée et visitée par ses sœurs. Chaque jour, elle

demandait, et attendait la communion : "Quand viendra le Seigneur Jésus ?". C'était pour elle une priorité. En effet, elle eut la grâce d'avoir plusieurs fois la célébration de la messe dans sa chambre. Elle s'est intéressée à fond à la vie de la communauté. Elle s'est éteinte ce matin par suite d'un arrêt cardiaque.

Elle est morte paisiblement durant le sommeil, l'année jubilaire du centenaire de fondation de la Congrégation qu'elle aimait et à laquelle elle est restée fidèle jusqu'au bout, offrant ses prières et ses souffrances pour toutes les sœurs et pour les nouvelles vocations de notre famille religieuse.

Chère Sr M. Scholastyka, maintenant que tu es admise dans la Demeure Éternelle, continue de présenter au Divin Maître ces intentions qui étaient déjà tiennes ici-bas. Implore des grâces particulières pour les Chapitres Provinciaux que nous célébrons et qui nous préparent le 10ème Chapitre Général.

Sr. H. Paola Hancock